Daphné Garou

Daphne gnidium L., (1753)

Famille : Thymelaeacea

Genre : Daphne

Espèce : Gnidium

Autres noms en français : Sain-bois

Noms en espagnol: Torvisco ou Torrisco



Tout a commencé dans le paradis des dieux grecs. Cupidon tirait ses flèches.

Touché de la flèche d'or, le bel Apollon tombe amoureux d'une nymphe nommée
Daphné. Hélas Daphné, touchée de la flèche de plomb, est dégoutée de
l'amour. Mais Apollon insiste, sans relâche il poursuit la malheureuse jusqu'à
ce, épuisée, celle-ci se tourne vers son père, « aide moi ! ». Son père
s'avère être Thessalie, le Dieu fleuve. Pour protéger sa fille, le Dieu fleuve
la transforme... une fine couche d'écorce commence à entourer sa poitrine de
nymphe, sa chevelure devient feuillage, ses bras s'allongent en ramure...

Ainsi naquit l'arbuste qui porte son nom. Le Daphné. Dans le langage des fleurs, le Daphné évoque la gloire, la gentillesse. Et aussi, la séduction, une séduction qui peut aller jusqu'à l'envoûtement. Le Daphné compte plus de 50 séduction qui peut aller jusqu'à l'envoûtement. Le Daphné compte plus de 50 espèces sous les latitudes tempérées. Celui qui a trouvé refuge dans le Plus Petit Jardin Botanique de Suisse se nomme le Daphné Garou.



Bien qu'il nous soit venu de la Sierra Andalouse, son nom botanique, Gnidium, semble indiquer des origines plus lointaines. Serait-il originaire de la Grèce antique? De la cité nommée Gnide? Jadis Gnide était vouée au culte d'Aphrodite, déesse de l'Amour. On la nommait La Gnidienne.

Le Daphné Garou, c'est un petit arbre, pas plus haut qu'un mètre. Il semble lever ses branches au ciel. Ses rameaux ondulants sont d'une très grande souplesse: on peut les tordent à l'extrême, ils ne casseront pas. Cependant le Garou n'aime pas être taillé. Couper une partie d'une branche peut s'avérer fatal, pour cette branche et parfois pour la plante tout entière.

Son feuillage d'un vert bleuté est aussi coriace qu'abondant. Alors que l'été touche à sa fin, les feuilles se couronnent de petites grappes de fleurs blanches. Parfumées et nectarifères, elles sécrètent une liqueur sucrée. Elles nous embaument, attirent les abeilles, puis mûrissent en baies charnues. Mais attention! Ces jolies petites baies d'un rouge appétissant sont toxiques. Pourtant les oiseaux s'en régalent. Baies digérées, les noyaux sont rejetés plus loin. Intacts dans les excréments, ils sont prêts à regermer. Et ainsi, le Garou se repend.

Détail de branche avec fleurs et fruits.





Arbuste tant des garriques méditerranéennes que des dunes atlantiques, le Daphné garou pousse aussi bien dans un sol caillouteux que sablonneux. Bien qu'il prétère le soleil, il s'adapte à l'exposition ombragée et supporte bien la concurrence racinaire des sous-bois. Plante facile, ne demandant aucun entretien, il s'installe aisément parmi les massifs de vivaces, orne volontiers entretien, il s'installe aisément parmi les massifs de vivaces, orne volontiers les jardins sauvages. En plus d'être décoratif, il est utile. Son écorce est une tinctoriale de couleur jaune, que l'on utilise pour teindre la laine.

Autrefois, le Daphné Garou servait de plante médicinale. Les Grecs anciens le connaissait déjà pour ses vertus purgative et diurétique. Plus tard, son écorce était utilisée en pommade pour ses propriétés épispastiques, c'est-à-dire qu'elle provoque l'irritation thérapeutique de la peau. De nos jours, il est employé parfois dans les campagnes, comme raticide. Mais son emploi est délicat, car le Daphné Garou est classé plante toxique. La sève peut délicat, car le Daphné Garou est classé plante toxique. La sève peut entraîner des réactions allergiques sur la peau, les fruits peuvent causer des empoisonnements.

Si un jour vous allez dans la région de la Garrotxa, vous découvrirez une coutume insolite : les branches de l'arbuste clouées sur les portes des maisons, clouées sur les portails des enclos. Les bergers disent : le Garou éloigne les sorcières.

⁽²⁾ Région des Pré-Pyrénées espagnols.



⁽¹⁾ Aujourd'hui Cnide, située en Turquie, au nord de l'île de Rhodes.